



Notre petit journal

Bien chers tous,

AMIEcalement



Le 100ème anniversaire de l'armistice de la guerre 14-18 a mis en évidence le sacrifice de millions d'hommes et de femmes au front, en arrière des lignes de défense, dans les villes et campagnes. Un mot est souvent revenu : « Donner », « Tout donner ». Pour beaucoup de soldats, dont nous perpétons le souvenir, c'est leur vie qu'ils nous ont offerte pour que nous puissions vivre enfin en paix. Il aura fallu malheureusement une deuxième guerre mondiale pour y arriver.

pour toutes les mamans et les papas, se donner l'un à l'autre et donner la vie !

Vous trouverez certainement encore d'autres expressions avec le verbe « donner ». Elles vous rappelleront sûrement de bons moments.

Avec le mot « donner » vient aussi son corollaire « recevoir ». Quand on reçoit, on est un peu en dette vis-à-vis de l'autre. Il

l'A.M.I.E. arrivent intégralement là où des enfants en ont besoin pour simplement vivre et grandir. Je le rappelle encore : nous n'avons aucun frais de structure (ni loyer, ni salaires, ni voyages, ni remboursement de frais) et chacun de nos responsables puise dans sa propre poche pour couvrir ses dépenses au sein de l'A.M.I.E.

Cette année encore, nous avons été contrôlés minutieusement par l'Inspection du Ministère des Finances et tout a été jugé conforme. Nous attendons donc avec confiance la décision du Ministre de renouveler l'autorisation d'émettre des attestations fiscales. Elle couvrira la période 2019-2024. Mais ne reportez pas à plus tard un don que

vous pouvez toujours faire en 2018. Et j'ajoute encore : pensez à écrire un testament avec une petite somme pour l'A.M.I.E. Depuis le 1er septembre, vous pouvez disposer librement de 50% de votre patrimoine en dehors de la maison familiale (mais prenez rendez-vous avec votre notaire pour que tout soit bien en ordre).

Un immense merci au nom de tous les enfants
Xavier Votron, Président de l'A.M.I.E.

Alors, un siècle plus tard, pouvons-nous, nous aussi, « donner », donner quelque chose ? Je ne parlerai pas tout de suite d'argent, mais de gestes simples : donner la main et dire bonjour. Ou donner la main à un enfant pour l'aider et l'aimer comme le chante Yves Duteil dans une chanson bien connue. Ou encore donner un sourire à l'autre pour l'accueillir, l'encourager.



Pourquoi pas donner un baiser de bienvenue, d'amitié, d'amour... Quel réconfort !

Et aussi : donner de son temps, comme tous nos bénévoles d'A.M.I.E. qui ne comptent ni les heures ni les euros dépensés pour le bien de plusieurs centaines (tout de même !) d'enfants défavorisés de par le monde. Donner un coup de main aussi pour aider son prochain, qui qu'il soit. Et puis donner un coup de fil (ou envoyer un e-mail) pour prendre des nouvelles, pour rester en contact. Et bien sûr

ne faut pas que cela mette mal à l'aise. Un enfant reçoit, tout bébé, tout l'amour de ses parents. Les jeunes et les moins jeunes se donnent et reçoivent de la tendresse. Nos petits protégés à l'autre bout du monde reçoivent de nous les moyens de se soigner, d'étudier, d'obtenir un diplôme qui les lancera dans la vie. Tous disent merci à leur manière. Ce « merci » sincère efface un peu la dette dont je parlais ci-dessus.

Alors en cette fin d'année, n'hésitons pas à donner. Vous savez que tous vos dons via

Colofon

Editeur Responsable:

Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14
2050 Antwerpen
Tel. 0486/526.188
Mark.bolsens@telenet.be

Editorial:

Xavier Votron

Conseil d'Administration:

Xavier Votron, Stefaan De Bondt, Christian Vandeplass, Mark Bolsens, Françoise Cauwe, Joke Jaspers, Diane Nadalini

Grâce à:

Rob Tas, Thérèse-Marie de Fays—Flipot, Elisabeth Carton de Tournai, Marleen Lanckman, Janine Clapuyt-Van Rossum et nos correspondants à l'étranger

Imprimerie:

Halewijn NV
www.halewijn.info
Halewijnlaan 92
2050 Antwerpen
tel. 03/210.08.11

A.M.I.E. (Aide Médicale Internationale à l'Enfance) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fière de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.
- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.
- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIEtié qui réchauffe

www.amie-be.org



Project Madaquatre — écoles de brousse

Comme vous aviez pu le lire dans le dernier petit journal, Madaquatre avait la chance d'aller visiter les écoles de brousse cette année ! Nous voici revenus de Madagascar depuis moins d'un mois, avec comme chaque fois beaucoup de belles images dans les yeux et le cœur mais malheureusement aussi de moins belles ! Madagascar va mal ! La misère est de plus en plus criante, l'insécurité aussi et comme il s'agissait d'une période pré-électorale tous les abus semblaient permis. Les embûches sur notre route ont été nombreuses mais en même temps, quel bonheur de voir les projets prospérer !

Vous vous souvenez peut-être que nous étions déçus avant notre départ étant donné que les dates des vacances scolaires avaient été déplacées ! Nous craignons de ne pouvoir rencontrer les élèves ... et pourtant ! Quel cadeau de voir les enfants accourir dès que notre présence a été connue ! Petits et grands, ils étaient tous là, tant à **Andrénalafotsy** qu'à **Tandila**, alors qu'il y a 6 ans, ils nous approchaient de très loin et avec beaucoup de craintes !!!!

Nous avons eu plus de temps pour jouer avec eux que lors des autres voyages et c'était bon pour eux comme pour nous. Nous avons néanmoins aussi pu les rencontrer en classe... sans qu'il n'y ait de cours bien sûr, les vacances obligent !

Lorsque nous sommes ressortis des bâtiments, surprise : des chants et des danses !

Les collégiens de **Tandila** sont également venus ! C'était notre première rencontre... lors de notre précédent voyage, nous avons assisté à l'inauguration des bâtiments mais les cours n'avaient pas encore commencé.

Joie de reconnaître certains visages des élèves de l'école primaire ! Et joie de savoir que ce premier collège de la région ouvre la voie à des études plus poussées aux élèves d'autres écoles, plus éloignées.

Concernant le collège, une toute bonne nouvelle à vous partager : Les sœurs de la Providence de Ruillé Sur Loir, responsables des écoles primaires ont accepté de prendre la responsabilité du collège également. C'est Sœur Clémentine qui en sera la directrice à présent.



Concernant les enseignants, beaucoup avaient rejoint leurs familles pour les vacances. D'autres étaient aux JMJ malgaches mais nous en avons malgré tout rencontré plusieurs d'Andrénalafotsy, de Tandila et deux enseignants du collège.



Et enfin, les parents ! La 3^e photo date de 2015... quelques parents assis au fond de la classe pour demander un point d'eau ... les deux autres photos montrent bien l'évolution. Trop de parents étaient présents que pour pouvoir tenir dans une classe. Nous les avons donc réunis dans l'église ! Et pas de demande précise, juste des mercis ! Merci pour l'évolution du village ! Cadeau !



Oui, ce voyage a été difficile mais comme il est important d'aller sur place pour constater toutes ces évolutions qui motivent toutes nos actions !

Merci à tous ceux qui nous soutiennent : «Les enfants sont l'avenir du pays ! Aidons les parents à faire de leur éducation une priorité »

Michelle pour Madaquatre

AMIE – Comité 00 « projet 520 » IBAN BE22 0001 5458 3947 MERCI !

Prendre un enfant par la main pour l'emmener vers demain

Pour lui donner la confiance en son pas.

Prendre un enfant pour un roi.

Prendre un enfant dans ses bras et pour la première fois

Sécher ses larmes en étouffant de joie.

Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le coeur pour soulager ses malheurs

Tout doucement, sans parler, sans pudeur.

Prendre un enfant sur son coeur.

Prendre un enfant dans ses bras mais pour la première fois

Verser des larmes en étouffant sa joie.

Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main et lui chanter des refrains

Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour.

Prendre un enfant par l'amour.

Prendre un enfant comme il vient et consoler ses chagrins.

Vivre sa vie des années puis soudain, prendre un enfant par la main.

En regardant tout au bout du chemin, prendre un enfant pour le sien.

El Carmen, Pérou

Juste avant Noël 2018, Manuel, un orphelin, a obtenu son diplôme en psychologie, également Christian, dont le père est "absent" car ce ne sont pas des exceptions.... Très souvent les étudiants boursiers d'El Carmen viennent de familles incomplètes... Dans ce village désertique, de nombreux Afropéruviens, descendants d'esclaves, vivent dans une population qui fait également l'objet d'une discrimination au Pérou. Étant donné leur position économiquement faible, ils peuvent rarement payer des études supérieures, car cela représente généralement plus de la moitié du revenu familial. Nos étudiants sont la preuve vivante que les jeunes Afropéruviens sont capables de mener à bien des études supérieures et qu'ils jouent un rôle important à cet égard dans la société.

Grâce à des donateurs comme vous, deux filles ont obtenu leur diplôme d'ingénieur technique et cela a été une vraie révélation à El Carmen.

Le projet évolue au fil des ans. Avec la disparition des missionnaires européens, le projet est de plus en plus repris par les populations locales. Par exemple, le Père italien Lorenzo, qui partait à la retraite, a remis sa tâche à Edith en tant que superviseur des étudiants, elle est psychologue péruvienne de Lima. Après 6 ans, Edith a dit qu'elle était trop occupée et que c'était beaucoup trop dur... Heureusement, Ana, également psychologue résidant à El Carmen, a voulu reprendre cet engagement volontaire. Les différences culturelles ne nous facilitent pas toujours la tâche mais nous continuons à travailler avec les populations locales pour développer la chaîne de solidarité formée par vous, les bienfaiteurs du comité 07, avec la communauté locale responsable au Pérou, les étudiants et leur environnement.

Une chaîne de solidarité sincère et précieuse dont je suis fier, tout comme d'être fier de nos étudiants qui, aussi difficile que cela soit parfois, réussissent presque toujours à obtenir leur diplôme et à trouver un emploi. Donner aux gens la possibilité de travailler pour un avenir meilleur: je continue de croire en eux et j'espère que vous continuerez à leur donner des opportunités.

Nos étudiants et anciens étudiants sont également impliqués dans d'autres projets à El Carmen dans le cadre du "Centro Cultural Afroperuano" et de la paroisse. Ainsi, Antoineth, désormais enseignante, professeur d'anglais et qui soutient le travail de Christian à l'école de musique. J'espère qu'à l'avenir nous réussirons à mettre en place de petits projets à El Carmen avec nos professionnels diplômés.

Frans Parren, parrainages professionnels au Pérou, comité 07 –

BE45 0003 2569 6189 BIC: BPOTB81 Vous trouverez plus d'informations sur la page Facebook "Solidair avec El Carmen".

De Emurua Olerai (Kenya), le directeur a écrit cette lettre ci-dessous et voyez comme il est agréable de lire que les choses se passent bien à l'école maternelle et primaire. Le dévouement et l'enthousiasme du personnel et de la population locale garantissent un avenir meilleur aux enfants. Que tout ceci puisse se poursuivre encore. Je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à ce projet. En espérant que les trois toilettes soient rapidement installées.... Alors ... votre contribution financière est la bienvenue au numéro du compte: BE24 9793 2610 7638. avec la communication : "EMURUA OLERAI" Grand merci! à vous tous.

28 septembre 2018

Par rapport à la période précédente, l'école a obtenu d'excellents résultats en deuxième période. Le nombre d'étudiants est en augmentation, passant de 42 à 73 (au moment de la rédaction de cette lettre). Le programme alimentaire a encouragé les enfants à venir à l'école. Malheureusement, la récolte était insuffisante. Heureusement, en plus de la contribution des parents, nous avons également pu compter sur l'aide alimentaire fournie par l'A.M.I.E. (3 fois 500 €) On nous a assigné un enseignant et une enseignante au début de cette année. Un vrai pas en avant si important!

Le gouvernement du district de Narok nous a soutenus par le biais du "Community Development Fund" pour la construction d'une nouvelle salle de classe. Celle-ci est prête à 85% et sera bientôt utilisée. Il est maintenant urgent de faire installer 3 toilettes supplémentaires, appelées toilettes fixes. Financièrement un grand défi pour nous!

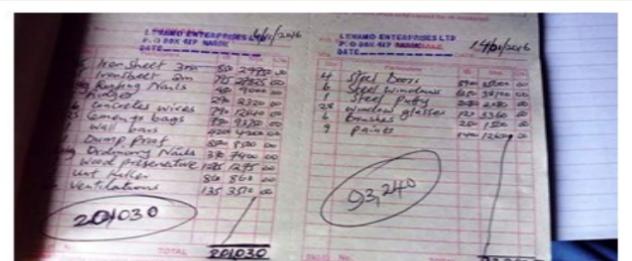
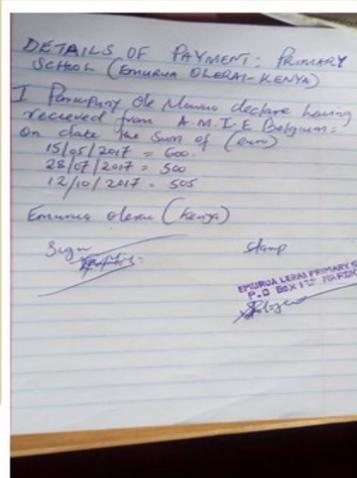
Nous aimerions remercier l'A.M.I.E. pour le formidable soutien que nous avons reçu depuis 2010 jusqu'à ce jour. Toute notre communauté en est témoin!

Merci !! Solomon Ololuy, directeur

Classe	Garçons	Filles	Total
Classe 1	18	9	27
Classe 2	8	8	16
Classe 3	2	5	7
Classe 4	3	8	11
Classe 5	7	2	9
Total	38	32	70



Onze verantwoordelijke ter plaatse, GEORGE LENAAI



Nos partenaires à Emurua Olerai acceptent toujours la responsabilité et nous fournissent la preuve d'achat nécessaire. Nous demandons également chaque fois qu'ils reçoivent de l'argent, de nous donner la confirmation, en nous envoyant le "Détail des paiements".

Noël à Kinshasa

Dans l'esprit de la Maison Papy, j'ai à ma charge 40 enfants qui ne peuvent aller nulle part d'autre. Nous essayons de les éduquer dans notre école, de leur fournir un logement et leurs frais médicaux.

Pour que Noël soit une fête pour eux, nous voulons les vêtir à neuf à cette occasion. Nous n'achetons de nouveaux vêtements qu'une fois par an : un pantalon, une chemise, des sous-vêtements et des baskets. Au début de l'année scolaire, ils reçoivent également deux uniformes, une combinaison de travail appropriée ou autre selon les départements, et une tenue de sport et gymnastique. Pour ces enfants, il est important de venir à l'école avec de nouveaux vêtements de temps en temps pour ne pas contraster avec les autres élèves. Ils ont vraiment hâte d'y être.

La fête de fin d'année, c'est aussi l'occasion d'un repas supplémentaire qui sera servi à Noël et au Nouvel An. Quelques anciens papillons qui ne peuvent aller nulle part et qui connaissent cette tradition viennent se joindre à nous....

Cela leur donne l'occasion de célébrer la fin de l'année les uns avec les autres et de former une famille comme les enfants qui ont encore un foyer. De cette façon, ils ne sont pas tentés de rendre visite à "leurs anciens amis et de se retrouver à nouveau impliqués dans des crimes de rue...".

Pouvez-vous nous aider à rendre cela possible pour ces enfants? Les nouveaux vêtements coûtent environ 40 € par enfant. Les frais de nourriture s'élèvent également à 40 € par enfant pour l'ensemble des vacances de Noël.

Un très grand merci pour nos papillons. Père Pol Feyen surnommé "Koko Pol".

Nicolas et Michèle Krzemien sont allés à Haïti la première quinzaine de novembre ; au retour, ils nous ont livré leurs impressions sur les parrainages d'enfants.

INTERVIEW :

A.M.I.E. : Nicolas et Michèle, malgré des conditions de déplacement extrêmement difficiles, avez-vous pu voir des enfants parrainés ?

Michèle : nous avons pu rencontrer individuellement une bonne soixantaine d'enfants, nous leur avons distribué leur allocation de parrainage et échangé avec les plus grands sur leur avenir.

A.M.I.E. : y-a-t-il toujours autant d'enfants parrainés ?

Nicolas : oui le chiffre est assez stable, nous avons 135 enfants parrainés pour la section franco-phone à Haïti : une vingtaine à Port au Prince, une trentaine à Pétionville dans la banlieue nord de la capitale, 78 sur le district des Cayes et quelques uns dans la grande ville du nord au Cap Haïtien.

A.M.I.E. : d'un mot, quelle impression vous ont laissé tous ces filleuls ?

Nicolas : bonheur !

Michèle : joie mais aussi frustration pour tous ceux qui sont laissés de côté.

A.M.I.E. : pourquoi ?

Nicolas : pour répondre, il faut donner la parole aux jeunes : « Quand j'aurai mon diplôme d'agronomie, dans un an et demi, je veux faire comme vous et aider les jeunes de mon pays à faire des études » nous dit Ronald

C'est aussi l'enthousiasme de Jessica qui souhaitait faire des études de médecine mais qui devant le coût de celles-ci et la difficulté d'être acceptée quand on n'a pas de piston, se réjouit de faire une école d'hôtellerie car elle adore la cuisine et elle veut travailler sans relâche pour être la meilleure.

Pendant la distribution des allocations, un jeune homme vient nous trouver et nous dit sa gratitude envers l'A.M.I.E. qui lui a permis de faire des études et qui est maintenant ingénieur. Il travaille à la reconstruction des bâtiments dévastés par l'oura-

gan Matthews.

Michèle : voilà ce que signifie pour nous les parrainages scolaires : avant d'être des chiffres, ce sont des histoires humaines, des enfants, des jeunes, des parents heureux de voir leur progéniture réussir leurs études. Casser le cercle vicieux de la pauvreté, c'est là, l'objectif principal du parrainage.

A.M.I.E. : tous les enfants parrainés reçoivent-ils leur parrainage ?

Michèle : oui, tous les enfants reçoivent leur allocation. Petite exception pour ceux qui déménagent et ne donnent plus de nouvelles . Quand les enfants sont trop irréguliers à

l'école, les sœurs demandent que ce soit un enfant plus méritant qui puisse en bénéficier. Les allocations sont données 6 fois par an ; cela pour ne pas donner de trop grosses sommes à la fois.

Enfants parrainés à Béraud – Les Cayes---- Sud Ouest Haïti

A.M.I.E. : l'allocation est-elle suffisante ?

Nicolas : L'allocation permet de couvrir le minerval, d'acheter l'uniforme, les fournitures scolaires et un peu de nourriture pour la famille. La somme de

300 euros est donc suffisante pour les élèves du primaire et du secondaire.

Pour le parrainage professionnel, donc les études supérieures, qui est de 420 euros par an, la somme ne représente qu'une partie des frais de l'étudiant. Suivant les écoles et les formations, l'inscription coûte de 400 euros à 1500 euros. Les étudiants essaient de trouver par eux-mêmes un complément en faisant de petits boulots ou choisissent des études moins coûteuses que celles envisagées au départ.

A.M.I.E. : avez-vous rencontré des problèmes particuliers ou échangé avec les Sœurs sur des points à améliorer ?

Michèle : quand nous sommes arrivés à Port au Prince, nous avons retrouvé Soeur Pauline Midy qui vit normalement dans la communauté de Béraud et que la Provinciale avait envoyé dans la capitale pour se reposer et faire les examens médicaux nécessaires. Soeur Pauline s'occupe des parrainages depuis de très nombreuses années, elle connaît parfaitement les familles, veille à ce que les enfants écrivent et distribue les allocations. Vu son grand âge (86 ans), nous avons demandé à sa supérieure de lui trouver une consœur qui pourrait l'aider dans la gestion et qui pourra reprendre le flambeau quand ce sera nécessaire. Ce sera Soeur Rose-Marie, la directrice de l'école de Béraud.

La provinciale va aussi chercher quelqu'un pour remplacer Soeur Maryse qui a trop de responsabilités dans la communauté de Port au Prince.



Nous avons insisté énormément auprès des sœurs pour que le courrier soit acheminé plus vite et non pas gardé pendant des mois en attendant qu'un européen passe. Nous leur avons rappelé ainsi qu'aux enfants l'obligation d'écrire à leur parrain ou marraine 3 fois par an, d'envoyer leur bulletin et d'essayer de se livrer un peu plus dans leur lettre. Nous leur avons expliqué que le soutien n'est pas seulement financier mais que c'est aussi créer des liens d'amitié

Nous avons demandé aux plus grands de nous donner une adresse internet pour communiquer avec leur bienfaiteur, cela sera moins coûteux et surtout plus rapide.

Nous espérons que toutes nos recommandations seront mises en application et que le problème du courrier sera enfin réglé car nous savons que ne pas en recevoir décourage beaucoup les parrains et marraines et c'est normal.

A.M.I.E. : le parrainage est-il encore une forme d'aide adaptée à notre époque ?

Nicolas : il est adapté aux réalités du terrain. Il permet à l'enfant de sortir de la misère : l'éducation et le diplôme restent la meilleure façon d'y arriver même si la situation économique du pays ne garantit pas que tous les diplômés trouveront un travail.... c'est là un des drames d'Haïti.

Mais nous sommes conscients que dans une société en crise, l'engagement long, de 3 à 12 ans voire plus, pour des inconnus, reste une gageure. Nous savons aussi que choisir un enfant, c'est en laisser d'autres sur le côté mais néanmoins nous le conseillons à tout ceux qui peuvent le faire ; le parrainage individuel change la vie de toute une famille et permet au jeune d'espérer un avenir meilleur et de faire des projets. L'éducation est primordiale pour le développement du pays.

Michèle : bien sûr, cette forme d'aide ne résoudra pas tous les problèmes d'Haïti. D'autres actions sur le développement économique et agricole par exemple, doivent être menées. Quand aux donateurs qui ne veulent pas s'engager sur de longues périodes, ce que nous comprenons volontiers, les micros projets restent un moyen d'action efficace.....Nous vous en proposons d'ailleurs dans ce journal.

A.M.I.E : retournerez-vous à Haïti ?

Nicolas : oui bien sûr. Nous avons tant de passeurs d'espoir et d'enfants à soutenir en votre nom et au nôtre et le pays est tellement beau.....

PETIT PROJET : AIDE SCOLAIRE ET NUTRITIONNELLE AUX ENFANTS TOUCHES PAR L'OURAGAN MATHEWS – Ecole de Ducis -- BERAUD -- Les Cayes



L'école de Ducis dans la province des Cayes accueille 400 enfants de la maternelle à la primaire. Beaucoup de familles ont souffert suite au passage de l'ouragan Mathew et sont très démunies.

Souvent les enfants ne mangent pas à leur faim. Soeur Margarete, de la communauté des Soeurs de St François d'Assise en est la directrice. Elle nous sollicite pour un parrainage collectif qui permettrait aux enfants les plus pauvres de pouvoir être acceptés à l'école et d'avoir un peu de nourriture chaque matin..

Le projet concerne en priorité une vingtaine d'enfants particulièrement démunis.

Le budget souhaité est de **2200 euros**.

Contact : Michèle et Nicolas KRZEMIEN- lebeaunini@hotmail.com - 0033 254305448



VISITES CHEZ LES ENFANTS PARRAINÉS: Beraud- Sud ouest HAITI

" Âmes sensibles, s'abstenir!"Nous savons, pour l'avoir pratiqué en 2014, 15, et 2016 que la visite des maisons de certains enfants parrainés, est à réserver aux plus endurcis.

Chéri Surgery, 17 ans, est parrainé par ma maman. Son papa nous accompagne à pied, entre 2 haies de cactus. Le choc: la maisonnette, plutôt une cabane d'à peine 12 m2 dont l'intérieur laisse entrevoir un toit fait de multiples tôles rouillées ..et trouées! Inondations quotidiennes assurées dans cette période de pluie..... 6 enfants, dont une handicapée, 2 parents se partagent ce réduit...qui transpire de misère.

Une chèvre, un potager bien trop petit pour 8 où on trouve seulement des tubercules (manioc,....), la nourriture du pauvre.....



Pas d'école pour l'enfant handicapée évidemment; les 2 autres enfants en âge scolaire y vont, grâce au parrainage de Surgery. Le papa est d'une dignité incroyable; il nous a d'abord attendu 2 heures pendant que nous distribuions les allocations a une vingtaine d'enfants parrainés; il souhaite nous montrer sa maison mais il n'ose rien demander.....

Nous confions la détresse de cette famille à l'équipe de bénévoles canadiens qui rénove les bâtiments des sœurs ravagés par l'ouragan Mathews ; ils s'engagent à y passer pour imperméabiliser le toit.....la misère est plus tolérable les pieds au sec....le ventre plein et la journée en classecomme tout le monde....enfin si on peut dire.....

Beraud, HAITI. Le 16 novembre 2018

Michèle et

Nicolas KRZEMIEN

Formation professionnelle à Cap Haïtien

La Fondation St Vincent à C Haïtien, dirigée par les Salésiens, est essentiellement tournée vers les enfants : école primaire et secondaire, formation professionnelle, enfants des rues.

Comme partout à Haïti, la population est très pauvre. De nombreux jeunes qui voudraient suivre une formation professionnelle, n'en n'ont pas les moyens.

Le Père Lephene nous a demandé, lors de notre passage, s'il était possible d'aider quelques jeunes à obtenir un diplôme professionnel et par là, un espoir de travail.

La formation dure 2 ans pour les filières électricité, soudure, ébénisterie, couture et 3 ans pour la filière agriculture.

Elle revient à 300 euros par an. Le Père s'engage à ce que les jeunes écrivent régulièrement à leur parrain ou marraine.

Contact : Michèle et Nicolas KRZEMIEN- lebeaunini@hotmail.com 0033 254305448



Dearest Godparent,
 Blessed are those whose lawless deeds are forgiven, and whose sins are covered.
 Advance Merry Christmas and a Happy New Year to you my Godparent. It's been a while since I wrote you a letter and now there is almost one month left before the Christmas, I hope that you'll enjoy celebrating it with your loved ones. For the meantime let me share with you a brief happenings in my life this past few weeks and hopefully you'll enjoy it.



A vous tous,
 chers Parrains et Mairaines
 A.M.I.E.
 tous mes bons vœux et un merci tout spécial
 pour votre soutien qui aide chacun à croire
 à une société plus fraternelle!
 Très AMIEcalement,
 Elisabeth (com 01 et 02)



Heal the world, make it a better place; for you and for me and the entire human race, there are people dying, if you cared enough for the living,, make a better place for you and for me...

Thanks for caring! Merry Christmas and a Happy New Year, Kaibigan!

From: Sr. Rose Cathy
 for the Kaibigan
 Kaibigan International



FELIZ NATAL E PROSPERO ANO NOVO !



December 2018
 To our beloved Benefactors,
 Wishing you a Blessed Christmas and a grace-filled New Year 2019! May God and our Blessed Mother bless you and your family abundantly. May I take this opportunity to **THANK YOU** for all the **LOVE, GUIDANCE** and your **GENEROUS** help to our students as well as their families.
 Gratefully yours,
 Eugenia "Babes" Portes- Abaca



André Bilsen

**S.O.S.
 ABANDONADOS**

25 décembre: Le plus incroyable

La naissance de Jésus à Bethléem est une naissance mais dans notre monde actuel qui y attache encore une attention au moment de Noël ?

Parfois, il ne reste plus qu'une romance mais qu'en est-il de notre moi intérieur ?

L'incarnation de Dieu est le plus grand mystère du christianisme, le plus inimaginable et incompréhensible. Comment cet enfant qui pleure peut-il être "mon Seigneur et mon Dieu"?

C'est une grande interrogation pour beaucoup, y compris au sein de la communauté de l'Eglise. Mais si vous y croyez vraiment, vous trouverez la solution à toutes les énigmes et à tous les problèmes du monde. Vous ne pouvez plus douter que Dieu aime sa création. Que le Dieu tout-puissant soit devenu un petit enfant pour l'amour de l'homme est la preuve ultime de la victoire de son amour. Douter que Dieu vous aime n'est possible que si vous oubliez la crèche!

Bon Noël à vous tous et une très paisible année 2019

Sœur Juliana.

Merci chers marraines et parrains

Il est dit que « l'éducation est un droit fondamental » Cependant cette éducation reste encore un luxe pour beaucoup d'enfants dans certains endroits dans le monde.

Je suis en Haïti depuis Janvier 2011 où je participe à la réalité quotidienne du peuple et plus particulièrement dans la communauté de Bois-De-Laurence où je suis affecté comme missionnaire CICM (Scheut). Ici la grande majorité des parents (pour ne pas dire tous) souhaite envoyer leurs enfants à l'école. Mais beaucoup en éprouvent d'énormes difficultés à cause de la situation économique précaire qui affecte le pays. Dans le contexte du milieu, c'est humiliant et honteux pour les parents dont l'enfant est renvoyé de l'école pour n'avoir pas payé les frais de scolarité exigé. Comme curé de paroisse et administrateur de l'école, j'écoute souvent l'expression de ces enfants et comprend la difficulté de leurs parents à relever ce défis.

Heureusement que AMIE y intervient avec le programme de parrainage de certains de ces enfants. Je suis souvent ému de voir ces parents exulter des joies quand je leur annonce comme bonne nouvelle du salut que « leur enfant est parrainé par AMIE » Quelle joie !!

Mon expérience m'a finalement révélé que parrainer un enfant pour la scolarisation fait beaucoup de biens:

Vous contribuez positivement à l'éducation scolaire de l'enfant (filleule) en pourvoyant pour ses besoins de l'école. C'est préparer son avenir et celui de sa famille, c'est changer sa vie ;

Vous soulagez le fardeau des parents de l'enfant parrainé. Ainsi ils peuvent s'occuper d'autres besoins de la famille ;

Vous rassurez aussi l'école que l'enfant inscrit pourra sans difficulté payer les frais exigés pour permettre le bon fonctionnement de l'établissement.

Nous ne pouvons que féliciter, encourager, et remercier sincèrement les initiateurs (initiatrices) et supporteurs d'une si belle et signifiante initiative.

Ainsi à tous les membres de AMIE, aux marraines et aux parrains nous disons un très grand merci et vous souhaitons un très Joyeux Noël, une très Bonne et Heureuse Année 2019 : une année de santé, de joie et de paix !!

Père Bavon Marie Mubakanda, cicm - Bois-De-Laurence

Chère Marraine, Cher Parrain,

L'année 2018 touche à sa fin. Noël et la Nouvelle Année sont annoncées.

De tout cœur, je vous souhaite une bonne fête de Noël et une très heureuse année 2019. Je tiens à vous remercier pour votre soutien aux enfants en Haïti ainsi que pour la confiance que vous m'accordez.

Un parrainage a une valeur inestimable pour les enfants en Haïti; cela leur donne la possibilité d'aller à l'école: apprendre à écrire, à compter, acquérir des connaissances générales et de l'expérience afin d'obtenir davantage de possibilités sur le marché du travail après leurs études. Un parrainage pour un garçon aussi bien que pour une fille leur donne la possibilité de rester loin du milieu de la prostitution et de l'exploitation.

Il n'est pas facile de trouver des personnes qui veulent s'engager pendant des années. Il y a tellement d'organisations qui demandent de l'aide. Mais l'AMIE est une organisation à petite échelle avec un minimum de frais de fonctionnement (tous les responsables de comités prennent en charge les dépenses), ce qui signifie que les allocations de parrainages vont entièrement aux enfants.

C'est la valeur ajoutée de l'AMIE.

Une publicité orale est souvent la meilleure publicité pour AMIE.

Cordialement,
Marleen Lanckman,
Responsable des
parrainages en Haïti



A.M.I.E

Cher (e)s Bienfaiteurs, Bienfaitrices et membre de l'A.M.I.E,

Nous voici arrivés à terme de l'année 2018 et déjà 2019 pointe à l'horizon, nous venons par la présente, acquitter de cette grande obligation qui est de vous transmettre nos plus grands souhaits, de bonheur, de prospérité, de paix et de longévité.

A vous tous ami(e)s de l'A.M.I.E, vous qui chaque fois à travers vos différents dons qui paraissent peut être petits à vos yeux mais très grands et très importants à nos

yeux, qui ont de grands impacts dans nos vies, du fait que cela accompagne nos vies de tous les jours sur le plan de santé, alimentation vestimentaire et de scolarité.

Minute par minute, nous adressons nos prières à Dieu pour que vous ayez encore en abondance afin de satisfaire à tous vos besoins et ensuite satisfaire aussi les nôtres.

En espérant que tous vos vœux et souhaits qui ne sont pas réalisés en 2018, que le Tout Puissant daigne les accomplir en 2019, que les portes qui étaient fermées devant vous s'ouvrent.

Vous faites la joie et l'allégresse de notre cœur.

Nous, enfants de Don Bosco Masina



Joyeux Noël

Thérèse-Marie de FAYS – FLIPOT

En cette fin d'année 2018, alors que le monde entier se souvient de la première guerre mondiale en honorant ces millions de soldats qui ont donné leur vie pour notre liberté et qu'en même temps nous constatons que 100 ans après il y a tellement d'enfants dans ce monde qui sont totalement livrés à eux-mêmes...

Nicolas (médecin) et Michèle (infirmière) Krzémien-Fohal ont décidé de retourner encore une fois en Haïti afin de constater sur place la situation et les résultats des parrainages d'enfants mis en route dès le tout début de l'A.M.I.E.

En ce jour, alors que le soleil d'automne inonde nos maisons, j'ai envie de revenir un peu en arrière...

Lorsque ce couple a été en Haïti et que sur place, Nicolas et Michèle ont découvert les suites du tremblement de terre de 2010, une petite école était démolie... A Port-au-Prince, les responsables leur ont montré ce désastre, ils étaient effondrés...

Que faire face un tel désastre ???

En revenant, ils ont donc lancé un S O S à notre belle A.M.I.E.....

Lorsque Nicolas et Michèle sont revenus de Haïti avec l'espoir de trouver la possibilité de faire reconstruire cette école située à Canaan, là, j'ai pris mon téléphone en disant à Xavier:

" Que dirais-tu si je prenais ce projet en mains ? "

Depuis ce jour-là, nous étions alors en 2014, je n'ai pas abandonné ce beau projet Canaan 232, soutenu par de nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices. L'école a été reconstruite sous la surveillance de la Directrice, Sœur Maryse Georges, que Jean et moi avons déjà rencontrée lors de notre premier voyage en Haïti fin 1981. Nous étions sur place pour la Noël et la Nouvelle année...

Que de souvenirs... Non, je n'ai rien oublié !

Mais revenons donc à aujourd'hui... En ce temps de Noël, nous ne pouvons songer qu'à tous ces enfants à qui l'A.M.I.E.-Belge a donné une chance d'aller à l'école... Car, que ce soit par les parrainages ou par les projets, notre but a toujours été de donner une chance aux enfants d'apprendre en allant à l'école, en apprentissage ou en formation. Tant d'enfants ont déjà été soutenus alors continuons...

C'est sûrement le bon moment pour rappeler à toutes les personnes qui lisent " Notre Petit Journal " que nous sommes toutes et tous bénévoles et que nos frais généraux ne sont que de 1 % car chacun prend en charge ses divers frais. Mais oui, cela existe encore de nos jours...

Depuis longtemps, l'A.M.I.E. a toujours été une chaîne de fraternité et de solidarité et tous ensemble nous avons tracé notre route ne pensant qu'à ce que chacun d'entre nous pouvait offrir à des enfants qui ne s'attendaient pas à devenir si importants pour des parrains et des marraines du bout du monde... Ils ne se doutaient pas que des jeunes Belges se mettraient en route pour eux.... car, oui, c'était bien ce qu'il se passait dans notre pays. Certains se souviennent encore même s'ils ne sont plus aussi jeunes... Nous avons tous pris de l'âge mais le cœur est encore plein d'enthousiasme, croyez-le bien.

Nous ne pouvons pas croire qu'il n'y a plus de jeunes pour nous rejoindre comme d'autres l'ont fait il y a des décennies car ce fut réellement un vent d'enthousiasme qui nous donnait cette envie de poursuivre notre action. Les jeunes sont capables de se dépasser pour des enfants du bout du monde... de ceci, je suis absolument certaine...

Alors, unissons-nous, unissons nos envies de donner un peu de soi pour faire vivre des enfants qui nous attendent sans savoir qui les sauvera... Nous les anciens, parlons donc à nos petits-enfants qui attendent, peut-être, que nous leur parlions de ce qu'ils ne connaissent pas encore...



With a warm thank you
from all the students
at Father Ray Foundation
in Pattaya, wishing all
a Merry Christmas.



Chers amis,

Durant toute l'année la période de Noël est attendue par nous tous...
Nous repensons aux moments joyeux, mais également aux moments plus difficiles. Ici, à l'académie Willy-Taylor, nous avons eu ces deux sentiments.

Des malades et des décès mais aussi une nouvelle cuisine, de beaux résultats parmi nos étudiants ainsi qu'une compétition de football que nous avons remportée...

Nous tenons à vous remercier pour votre fidèle soutien à notre école.

Les élèves, les parents, les enseignants, le personnel de cuisine, la direction et toutes les personnes liées à notre école vous en sont reconnaissants!

Nous ne pourrions y arriver sans vous! Cela fait chaud au cœur, de nous sentir soutenus sachant qu'il y a tant de monde derrière nous!

Que Dieu veille sur vous et vous bénisse.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne année 2019.

Une année pleine de joie et de santé, pleine d'amour et de bonheur.

Emelia Boateng, directrice de la Willy-Taylor Academy



Joyeux Noël

Un jour, dans les nuages, vous donne un grand sentiment.
Donc, nous vous souhaitons de 365 jours de bonheur.
Joyeux Noël et Bonne Année





Il y a quelques années, j'ai été contacté par Rudi Roels (Paniniwala) pour me demander si je ne connaissais personne dans mon cercle d'amis qui pourrait aider une jeune fille de Cebu (Philippines) à réaliser son rêve.

J'ai souhaité alors avoir quelques informations supplémentaires concernant cette jeune fille.

Elle habitait avec sa maman dans une petite cabane. Elle avait de bons résultats à l'école, était une travailleuse



acharnée et présentait bien (polie et correcte). Elle rêvait d'aller à l'université après avoir achevé les humanités. Elle voulait y étudier pour devenir professeur.

J'ai promis à Rudi de poser la question dans mon cercle de connaissances. Était-ce le souci de la facilité ou.. alors pourquoi embêter mes amis ?

Peut-être était ce plus simple d'ouvrir moi-même mon cœur. Je suis très critique en regard des flux migratoires en provenance d'autres continents qui affichent deux cultures radicalement différentes avec toutes les conséquences connues qui en découlent. Je trouve bien mieux de les aider dans leur propre environnement. Mais alors il faut aussi confirmer cette opinion en la faisant réalité. Et donc lors du coup de téléphone de Rudi qui suivit, j'ai annoncé : « Oui j'ai trouvé quelqu'un. Je vais le faire moi-même. Donne-moi quelques explications pratiques à propos de ce parrainage ». Et Rudi me donna donc toutes les explications -plus que suffisantes- sur le montant mensuel à prévoir, le compte bancaire ... etc A la banque tout fut fait dans les règles. Un ordre permanent car ainsi je ne devais pas m'en préoccuper chaque mois. Oui

donc un peu le souci de la facilité. Rudi me tint au courant des activités de Enenfaith car c'était son nom. Elle était particulièrement heureuse de pouvoir aller à l'université. Elle allait bien se préparer tout de suite, à commencer par chez elle. Elle veilla à épargner dès ce moment chaque petit centime car le montant de l'inscription allait engloutir tout cela. Et oui, six mois plus tard, j'ai appris par Rudi qu'Enen était inscrite et que depuis lors elle était devenue une fière étudiante universitaire. Six mois plus tard encore, les premiers examens... Eprouvant ! Mais cette tension fut suivie de bonnes nouvelles. Enen avait réussi ! Elle avait même obtenu plus que de

beaux résultats dans presque chaque matière. Elle avait en tout cas prouvé qu'elle pouvait étudier et s'y investir. Nous de notre côté nous pouvions poursuivre le parrainage. A de multiples reprises, elle avait demandé à Rudi si elle pouvait obtenir mon adresse mail pour pouvoir me remercier personnellement pour la chance qu'elle avait reçue d'envisager une nouvelle vie. Mes coordonnées furent donc transmises et quelques jours par après en effet nous reçûmes son premier message pour nous remercier de sa part et de celle de sa maman.

A partir de ce moment nous avons un petit message chaque semaine avec comme thème la poursuite de ses études. Parfois l'email contenait bien un message caché – comme par exemple « dans quelques semaines il y a la fête de l'université mais je n'irai pas car cela coûte trop d'argent ». J'ai convenu avec Enen que je ne paierais pas chaque fête locale mais que celle-ci était une fête suffisamment importante que pour y aller. Cela faisait partie de ses études. Enen en fut folle de joie et je reçus par après une belle photo d'elle (maquillée et portant de jolis vêtements festifs) à la table de fête.

Et quelques semaines plus tard les examens de fin d'année de la 1ère année... mais la phrase « Yes, you can » que Obama lui adressait la fit à nouveau réussir après un travail acharné. La maman toute fière car sa fille pouvait accéder à sa 2ème année universitaire et moi-même j'étais aussi tout fier et content de ce bon investissement. Le parrainage ne fut pas de l'argent jeté par les fenêtres.

La 2ème année fut une confirmation de la 1ère année. Toutes les semaines de petits messages avec le suivi de ses études, ses joies, ses angoisses, ses soucis. Le parrainage financier a fait progressivement place à un contact agréable. Quelques bons conseils, un peu de peps par delà le travail, un peu de soutien, elle en avait parfois besoin et l'appréciait aussi. Et un bon résultat mérite aussi une récompense spéciale : un enfant aux Philippines n'est vraiment pas différent d'un enfant en Belgique.

Hourra Enen, tu es bien partie et tu as déjà atteint la moitié de ta formation.

La 3ème année universitaire fut une année difficile. Pour la plupart des matières elle continuait à obtenir de beaux points mais il y eut quand même un résultat divergent. La conséquence fut qu'elle dut suivre la « Summerschool ». Cela pour se préparer spécialement pour sa dernière année et pour mener à bien son examen de seconde session.

Aussi Ene – filleul de Ronald – le peut.

Les petits messages étaient devenus entre-temps plus personnels. Son premier petit ami et amoureux, son premier chagrin d'amour, l'écroulement de son monde et toujours quelques bons conseils d'un ancien avec le soutien nécessaire. Merci « Papa » pour le soutien avisé et les conseils. Ah oui, Enen, n'oublie pas d'aller chaque année chez le dentiste. Ta bouche va devenir ton instrument de travail le plus important.

Lorsque Rudi allait en visite sur place je lui remettais chaque fois des petits cadeaux à emporter pour tous les enfants parainés mais évidemment Enen recevait quelque chose en plus, de belles chaussures de marche, un petit bijou... Les jeunes filles sont les mêmes où qu'elles soient dans le monde,



elles aiment être jolies !

Les études se poursuivent globalement sans problème : le stress inévitable des examens avec les encouragements classiques suivis de bons résultats.

A l'université elle a aussi appris à connaître un nouveau petit ami et notre Enen avait de nouveau « des papillons dans les yeux ». Maman l'a accepté mais restait la

tête sur les épaules « Enen tes études restent le plus important tu sais. C'est ton avenir ».

Les mamans sont aussi les mêmes dans le monde entier, préoccupées de leur progéniture !

Mars 2018 les examens finaux : pour Enen à nouveau un peu de stress mais je suis plutôt rassuré. Pourquoi cela n'irait-il pas cette fois ? « Enen, yes you can ». Ensuite quelques semaines à attendre les résultats. Moi-même je suis un peu nerveux, ce que je ne peux lui faire sentir.

En Belgique ceci aurait comme conséquence la démission du Ministre de l'Enseignement.. mais là c'est habituel. Jusqu'à enfin l'annonce qui délivre... Enen a réussi toutes les matières théoriques de ses études et peut entamer sa dernière demi-année de stage, donner des cours à l'essai et faire des travaux pratiques. Les préparations des cours et le matériel didactique font partie maintenant du job de professeur.

C'est une période très fatigante. Enen doit se lever à 4h du matin pour être à temps à son lieu de stage. D'abord avec une moto-taxi et ensuite encore 1h de bus ! En soirée, tout est discuté à l'université et il faut faire les préparations pour

le jour suivant. La journée se termine aux environs de 22h. Maman l'attend alors pour rentrer à la maison avec le bus (à nouveau plus d'une heure). Et au lit (entendez un fin matelas) après minuit. Je voudrais bien voir nos jeunes faire cela !

Enen aime donner cours, les jeunes enfants sont surtout sa préférence. Mais un bon professeur doit pouvoir gérer chaque âge et donc la directrice de l'école l'a envoyée en classe avec les 12-13 ans. Ces jeunes ont au moins une tête de plus qu'elle. Madame la Directrice, notre nouvelle institutrice semble être une jeune fille (comprenez un petit œuf légèrement cuit et que nous allons écarter !). Mais en dehors de la valeur reconnue de notre petite Enen, petite mais courageuse..

Mon parrain est un Belge et un vrai Belge sait que les droits et les devoirs vont de pair.

D'une manière correcte mais très explicite elle fait comprendre qu'ils peuvent apprendre beaucoup d'elle mais ne doivent pas essayer de jouer avec ses pieds. « Et bien Madame la Directrice cette nouvelle institutrice est une sévère ! ». La Directrice vit que c'était bon. Enen est prête pour le terrain !

Monsieur Ronald, en octobre je suis diplômée, tu as toujours promis que tu viendrais alors à Cebu pour assister à ma fête de diplôme. De plus, Maman et moi-même pourrons ainsi vous remercier personnellement.

C'est vrai Enen, une promesse est une promesse. Et donc avec Eddy (un autre parrain de Paniniwala) nous nous mettons d'accord et commandons un ticket d'avion.

Enen, here I come.. Comment cela s'est-il passé ? Vous le lirez dans notre prochain Petit Journal..

Anthony Delacruz est né le 28 Août 2011 dans les bidonvilles de Navotas, dans la baie sud de Manille. Nous voudrions aider ce garçon à aller à l'école grâce à votre parrainage.



Notre correspondant sur place (INA Foundation) se chargera du suivi de notre programme d'accompagnement où les cours, l'éducation et le soutien familial se complètent. De votre côté, vous recevrez une lettre et un dessin tous les trois mois. Le parrainage revient à 12 € par mois. Ne feriez-vous pas le pas vers cet enfant ?

Contactez Mark Bolsens (comité 6), voir ces détails en dernière page.

Comité 00

Projets Madagascar : Françoise Cauwe
 rue du Beau-site 7 – B-5340 Gesves
fcawue@scarlet.be – tel 083/67 82 33
 Projets Pol Feyen: Jean Hendrixx
 Van Boendaelestraat 13—B-2000 Antwerpen
jean.hendrixx@telenet.be —tel. 0486/692.014
 Compte: BE22 0001 5458 3947 - BIC : BPOTBEB1

Comité 05

Parrainages Amérique Latine
 (néerlandophone)
 Contact: Marleen Lanckman
 Domeinstraat 69A –B-3010 Kessel-Lo
marleenlanckman@hotmail.com-Tel 016/355077
 Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : BPOTBEB1

Comité 10

Projet Canaan (Haiti)
 Contact: Thérèse –Marie de Fays-Flipot
 Ericastraat 9 - B-2440 Geel
jean.flipot@telenet.be
 Tel. 014/59 02 80
 Compte: BE74 0004 2523 9007 BIC : BPOTBEB1

Comité 01

Parrainages Philippines (francophone)
 Projet Free Clinic Philippines
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
 Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : BPOTBEB1

Comité 06

Parrainages Philippines professionnels
 (néerlandophone)
 Projets Brésil et Navotas-Philippines
 Contact: Mark Bolsens
 August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen
mark.bolsens@telenet.be – Tel. 0486/52 61 88
 Compte: BE80 0000 8577 5177 - BIC : BPOTBEB1

Comité 21

Parrainages de groupes
 Contact: Griet Cuypers – Van den Bergh
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
 Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : BPOTBEB1

Comité 02

Parrainages professionnels Philippines &
 Pérou (francophone)
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
 Compte: BE84 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

Comité 07

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)
 Projets Amérique Latine (excl. Brésil)
 Contact: Frans Parren
 Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich
frans.parren@scarlet.be – Tel 0495/23 83 62
 Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : BPOTBEB1

Comité 22

Projet Happy Home Kenya
 Contact: Christian Vandeplass
 Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo
christian@vandeplass.com – Tel. 0497/52 75 42
 RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

Comité 03

Parrainages Amérique Latine
 (francophone)
 Contact: Diane Nadalini
 Avenue du Paepedelle 93—B-1160 Oudergem
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301
 Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : BPOTBEB1

Comité 08

Parrainages Asie
 (néerlandophone)
 Contact: Jos Cuypers
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
 Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : BPOTBEB1

Comité 23

Projet Aide Urgente Kenya
 Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,
roberttas@hotmail.com - Tel. 014/72 00 28
 Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22

 Projet: Akwaaba Asuadei (Ghana)
 Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen
akwaaba.asuadei@gmail.com - Tel. 0472/366 578
 Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

Comité 04

Comptabilité et gestion centrale
 changements d'adresse
 Contact: Stefaan De Bondt
 Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert
stefaandebondt@telenet.be - Tel. 056/71 72 81
 Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : BPOTBEB1

Comité 09

Sofie Daems Scholarship Program
 (Thaïlande)
 Contact: Jan en Mieke Daems
 Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot
jan-en-mieke.daems@skynet.be—Tel. 0478/720099
 Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : BPOTBEB1

Président

Xavier Votron
 Rue Pont Spilet 13
 1470 Bousval
xaviervotron@hotmail.com
 tel. 0475/466.985

Siège social: Diestseweg 95—B-2440 Geel

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une préférence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

Merci!

	Handtekening(en) Signature(s) Unterschrift(en)	OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT ORDRE DE VIREMENT ÜBERWEISUNG 003919702 01
<small>Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje. Si complète à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case. Beim Ausfüllen mit der Hand ein GROSSBUCHSTABE oder Zahl in schwarz (oder blau) pro Feld.</small>		
Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur / Gewünschtes Ausführungsdatum in der Zukunft		Bedrag / Montant / Betrag EUR CENT
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN) Konto des Auftraggebers (IBAN)		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre Name und Adresse des Auftraggebers		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN) Konto des Begünstigten (IBAN)		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire BIC Begünstigten		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire Name und Adresse des Begünstigten		
Mededeling Communication Mitteilung		